

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 44 (1994)
Heft: 4

Buchbesprechung: Conjonctures opposées. La "crise" du XVIIe siècle: en Europe et en Amérique ibérique [Ruggiero Romano]
Autor: Piuz, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verfasser erwähnt die Untertanenprozesse, die schon bald nach 1648 einsetzen, nur beiläufig. Dass diese «kaum erforscht» (S. 89) seien, kann nach den Arbeiten etwa von Schulze, Blickle, Trossbach u. a. keinesfalls behauptet werden – sie sind sogar im Rahmen der Protestforschung eher ein «Modethema» geworden. Die Beschäftigung mit Fragen wie diesen könnte dazu beitragen, das oft beschworene, aber kaum jemals fassbar gemachte «Reichsgefühl» in den Griff zu bekommen. Die bislang im Vordergrund stehende Frage Reich oder Territorium ist heute obsolet, aktuell aber wäre diejenige nach der Bedeutung des Reiches für den gewöhnlichen mediaten oder immediaten Untertanen des Kaisers bzw. Angehörigen des Reiches. Man kann das Reich durchaus so positiv sehen, wie es von Aretin tut, tragfähig ist ein solches Urteil aber u. E. nur aus der hier skizzierten Sicht von unten. Hoffen wir, dass sie in den Folgebänden dieses wichtigen Werkes mehr Platz einnehmen darf.

Peter Hersche, Ursellen/Bern

Ruggiero Romano: *Conjonctures opposées. La «crise» du XVII^e siècle: en Europe et en Amérique ibérique*. Genève, Librairie Droz, 1992. XII–239 p. (Publ. du Centre d'histoire économique internationale de l'Université de Genève, 9).

Nous sommes nombreux à avoir été passionnés, dans les années 55–60, par ce qu'il est convenu d'appeler la «crise du XVII^e siècle». Ruggiero Romano, à travers plusieurs études, a apporté sa contribution au débats, aux côtés d'autres historiens, comme J. de Vries, I. Wallerstein, E. Hobsbawm, notamment.

Dans cette publication, R. Romano propose, d'une part, une relecture de l'essentiel de la littérature qui a paru en 30 ans sur le sujet et, d'autre part, une confrontation avec la situation de l'économie de l'Amérique ibérique au XVII^e siècle: «conjoncture opposée» ...

Sur la crise européenne, économique et politique, tout le monde est d'accord. Encore a-t-il fallu apporter des nuances chronologiques, géographiques, sectorielles, sociales. Souligner fortement les réussites enfin: les Pays-Bas et, surtout, l'Angleterre qui en sort fortifiée et renouvelée.

La conjoncture de l'économie américaine apparaît inversée. Les indicateurs apparaissent presque tous à la hausse: population, production agricole, production minière, production industrielle, prix, commerce, circulation monétaire, etc. (on savait déjà, grâce à Michel Morineau, que les arrivages de métaux précieux en Europe n'avaient pas baissé durant le XVIII^e siècle).

La clé de cette croissance américaine, Romano la voit dans la stabilité politique des colonies ibériques; une relative autonomie, une presque «indépendance» en conséquence des difficultés économiques et politiques dans lesquelles se débattent l'Espagne et le Portugal durant le XVII^e siècle.

Un ouvrage utile et aussi vivant, sincère et plein d'humour, qui se lit comme l'enregistrement d'une aimable conversation avec l'auteur toujours présent. Au passage, ici et là, une justification (la fameuse «reféodatisation» qui fut bien stimulante en son temps) et des considérations intéressantes sur la prédominance, dans le développement, de la production et de la consommation sur les échanges, les prix et la monnaie; enfin l'illusion de «l'économie-monde» (à revoir).

Anne-Marie Piuz, Genève